

1.0 HISTOIRE DU BIATHLON

1.0.1 Histoire ancienne et évolution

Le mot d'origine grecque **biathlon** signifie « deux épreuves ». La combinaison de ski de fond et de tir que l'on retrouve aujourd'hui dans ce sport provient d'une tradition de chasse qui remonte à plus de quatre mille ans. Des pétroglyphes découverts en Norvège illustrent des chasseurs, munis de lances, se déplaçant à skis à la recherche de gibier. On a trouvé des descriptions écrites de chasse sur skis remontant jusqu'à 400 av. J.-C. et à l'époque du poète romain Virgile. Certains généraux, écrivains, géographes et historiens ont relaté des utilisations militaires du biathlon, comme Xénophon, Strabon, Arrien, Théophanes, Prokop et Acruni, qui ont décrit des combats entre guerriers équipés de skis. Graduellement, les techniques nécessaires à la survie et au combat ont évolué pour devenir des épreuves d'habiletés. Il n'aurait été de compétition plus naturelle entre les chasseurs des forêts scandinaves que celle de l'adresse au tir et en ski de fond.

La première course de biathlon homologuée fut organisée près de la frontière séparant la Suède et la Norvège en 1767. Cependant, il aura fallu attendre au début du XX^e siècle pour voir la tenue de compétitions régulières. Le biathlon, comme moyen d'entraînement pour des besoins de défense, acquit une popularité de plus en plus grande au sein des régiments, surtout en Scandinavie. Appelé « patrouille militaire », ce sport a figuré au programme des Jeux olympiques à partir des premiers Jeux d'hiver en 1924, à Chamonix (France), jusqu'en 1948, époque où les opinions d'après-guerre en ont engendré l'abandon.

1.0.2 Histoire internationale

Pendant les années cinquante, des membres suédois de l'**Union internationale de pentathlon moderne** (UIPM) ont fait progresser la cause du biathlon. Lors de la réunion du Comité international olympique (CIO) tenue en 1957 à Sofia, en Bulgarie, l'UIPM a présenté une motion en faveur de l'intégration du « biathlon individuel » en tant que discipline officielle aux Jeux olympiques d'hiver. La motion a été adoptée puis ratifiée un an plus tard lors de la réunion du CIO à Tokyo, au Japon. Ainsi, le biathlon a été réintégré au programme des Jeux olympiques en 1960 à Squaw Valley, aux États-Unis, et figure au programme des Jeux depuis ce temps. Le premier athlète à remporter une médaille d'or olympique pour une épreuve individuelle de biathlon est Klas Lestander (SWE).

Le premier Championnat du monde de biathlon masculin a eu lieu en 1958 à Saalfelden, en Autriche, sous l'égide de l'UIPMB (*Union internationale de pentathlon moderne et biathlon*). Il s'agissait d'une épreuve individuelle de 20 km avec fusil de gros calibre. Chaque athlète devait, à chacun des quatre champs de tir, effectuer un tir de cinq cartouches à des distances de 100 m (en position debout), 150 m, 200 m et 250 m (en position couchée). Chaque cible ratée équivalait à deux minutes de punition ajoutée au temps final du parcours. Par la suite, les distances de tir ont été uniformisées à 150 m tant en position debout qu'en position couchée. Le système de punition a également subi des modifications : il fallait



Le premier Championnat du monde a eu lieu en 1958 à Saalfelden, en Autriche

toucher des cibles de 125 mm en position couchée et de 350 mm en position debout, entourées d'une zone de punition (une minute) allant jusqu'à 250 mm et 450 mm de diamètre respectivement, puis d'une zone de punition de deux minutes à l'extérieur de ces diamètres. Peu de changements ont été apportés dans l'épreuve individuelle de 20 km jusqu'à l'arrivée de l'arme de petit calibre.

En 1972, l'UIPMB a décidé de modifier le calibre des carabines utilisées au Championnat du monde junior afin d'acquérir de l'expérience avec de nouveaux règlements. Parmi les raisons qui ont motivé ce changement, on compte le coût élevé des munitions, la dimension et la puissance des fusils, les questions de bruit et de sécurité ainsi que la difficulté d'obtenir des permis de port d'arme. En 1976, lors du Congrès de biathlon à Seefeld en Autriche, une proposition en faveur de l'introduction officielle de carabines de calibre .22 a été approuvée. C'est deux ans plus tard, à Hochfilzen en Autriche, que les armes de petit calibre ont été utilisées pour la première fois au Championnat du monde, progrès qui a révolutionné le biathlon en tant que sport. En conséquence, le biathlon a rapidement reçu l'approbation générale, et sa popularité est montée en flèche. Le Championnat du monde de 1978 a doublé en importance, avec 28 pays participants. La même année, un tournoi de Coupe du monde en 5 arrêts a été mis en place dans la catégorie hommes seniors. Présentement, l'Union internationale de biathlon (UIB) est fière de compter, parmi ses membres, 57 pays des cinq continents. En 1997, l'UIB a ajouté les compétitions de poursuite et de départ de masse au programme de Coupe du Monde. La poursuite a été incorporée au programme olympique en 2002 (Salt Lake City, États-Unis), et le départ de masse a fait son début olympique aux Jeux de 2006 (Torino, ITA). Plus récemment, le relais mixte a été contesté aux Jeux olympiques de Sotchi 2014. A ce moment, l'Union internationale de biathlon (UIB) a 65 nations comme membres de cinq continents du monde. Plus de trente pays participent au tournoi de la Coupe du monde en neuf épreuves, et plus de quarante prennent part au Championnat du monde et aux Jeux olympiques d'hiver.

1.0.3 Les femmes au biathlon

Après l'introduction des carabines de petit calibre, les femmes et les jeunes filles ont commencé à s'intéresser de plus en plus au biathlon. C'est en 1982 qu'a été établie la Coupe d'Europe pour les femmes. Ce tournoi a suivi la Coupe du monde masculine à travers l'Europe. En 1986, année à partir de laquelle trois continents étaient représentés au tournoi, ces compétitions ont été promues au statut de Coupe du monde. Aujourd'hui, 120 femmes de 39 pays rivalisent entre elles pour obtenir le titre convoité de championne de la Coupe du monde.

Le Championnat du monde féminin a été inauguré en 1984 en tant que volet du Championnat du monde junior masculin. Ce n'est qu'en 1989 que les femmes ont enfin obtenu leur juste place au Championnat du monde combiné (féminin et masculin). C'est cette même année que le Championnat du monde junior a été ouvert pour la première fois aux femmes juniors. Malgré le nombre de biathlètes féminines, le Comité international olympique a attendu jusqu'en 1992 pour intégrer les femmes au programme de biathlon des Jeux olympiques d'hiver. À Albertville, en France, les premières médailles d'or olympique en biathlon féminin ont été décernées à Antje Misersky (Allemagne) pour l'épreuve individuelle et à Anfissa Retzova (Russie) au sprint.

1.0.4 Histoire du biathlon au Canada et réalisations des athlètes canadiens

Au Canada, le biathlon en tant que sport a fait ses débuts sous l'égide des Forces canadiennes. En 1968, représenté à Grenoble (France) par une équipe formée exclusivement de militaires, le Canada a participé pour la première fois à une compétition olympique de biathlon. Malheureusement, le sport a perdu de sa popularité. Les championnats nationaux qui ont eu lieu pendant les années 1960 ont été abandonnés. Ce n'est qu'à partir de 1978, peu après la modification du calibre des armes, que le biathlon est réapparu au Canada. Patronné par l'Association canadienne de ski - biathlon (qui, en 1985, a été constituée en société de façon indépendante sous le nom de Biathlon Canada), le Championnat canadien a été institué de nouveau et compte des épreuves féminines depuis 1980.

L'un des mandats de l'organisme national est de former une équipe nationale et d'en préparer les membres en vue des compétitions internationales. Le Canada a commencé à déléguer des équipes au niveau mondial en 1982. Avant la fin de la décennie, nos athlètes commençaient déjà à afficher d'excellents résultats. En 1986, Lise Meloche (Ontario) s'est classée quatre fois dans les 10 premières à des épreuves de la Coupe du monde et du Championnat du monde, et Charles Plamondon (Québec) a été le premier homme canadien à terminer parmi les vingt premiers à des championnats du monde. Parmi les autres athlètes ayant réalisé de brillantes performances, on compte Kristin Berg (Alberta), Tony Fiala (Colombie-Britannique), Jane Isakson (Alberta), Ken Karpov (Alberta), Nikki Keddie (Ontario), Kevin Quintillio (Alberta), Glenn Rupurtus (Alberta), Paget Stewart (Manitoba) et Yvonne Visser (Alberta). À partir des années 1990, le monde entier s'est intéressé soudain aux biathlètes canadiens grâce à la 8^e place de Steve Cyr (Québec) dans l'épreuve de sprint aux Jeux olympiques d'Albertville en France (1992). Cependant, le nom d'une athlète canadienne ressort : Myriam Bédard.

Née en décembre 1969, Myriam a commencé à pratiquer le biathlon au milieu des années 1980 en tant que cadet. Excellent dans ce sport, elle est devenue membre de l'équipe nationale en 1989, après s'être classée au 4^e rang lors du Championnat du monde junior à Chamonix en France. Elle a par la suite décroché la première médaille jamais remportée par le Canada en Coupe du monde, en obtenant la deuxième place à Walchsee en Autriche, en 1990. Myriam a continué de prendre d'assaut les classements mondiaux et a terminé deuxième au classement final de la Coupe du monde en 1991-1992. Non seulement Myriam, montrant l'étendue de ses capacités, a répété son exploit, mais elle a décroché la médaille de bronze aux Jeux olympiques de 1992 à Albertville, en France. Grâce à cette jeune biathlète de Loretteville (Québec), le Canada a remporté sa toute première médaille olympique en compétitions nordiques. Chose étonnante, le meilleur était à venir. En 1992-1993, Myriam a gagné une série de médailles en Coupe du monde, terminant deuxième au classement général, en plus de gagner deux médailles au Championnat du monde à Borovetz en Bulgarie, dont la médaille d'or au sprint de 7,5 km. Cependant, c'est en 1994 qu'elle a connu son année de gloire, que personne au Canada n'oubliera. Le 18 février, aux Jeux olympiques d'hiver à Lillehammer en Norvège, Myriam Bédard rafle la médaille d'or dans l'épreuve individuelle de 15 km! Cinq jours plus tard, elle remporte une deuxième médaille d'or pour ainsi accomplir un exploit jamais réalisé auparavant par une femme canadienne. Myriam a donc décroché deux médailles d'or lors d'une seule édition des Jeux olympiques! Myriam a été désignée l'athlète féminine de l'année 1994 au Canada pour ses réalisations spectaculaires. Elle sera sûrement intronisée au Temple de la renommée des sports du Canada.

Entre les Jeux de Lillehammer et de Nagano, Biathlon Canada traversait un cycle de reconstruction. Myriam Bédard (QC), Nikki Keddie (AB), Steve Cyr (QC), Kevin Quintillio (AB), et Michelle Collard (CB) ont concouru aux Jeux Olympiques d'hiver de 1998, mais le Canada n'a pas pu présenter une équipe de relais.

Quatre ans plus tard, ça allait de mal en pire aux Jeux Olympiques de Salt Lake City, auxquels Robin Clegg (ON) était le seul Canadien à participer au biathlon. Robin a su se débrouiller malgré les circonstances, décrochant le meilleur résultat olympique depuis 8 ans, 28^e place en compétition individuelle.

Le bonheur commençait à sourire encore sur les Canadiens dès les Jeux Olympiques de Torino en 2006, pour lesquels le Canada a qualifié une équipe féminine complète et trois hommes aussi. Les vétérans Robin Clegg (ON) et David Leoni (AB) concouraient avec Jean Philippe Le Guellec (QC), qui était un junior à l'époque, et qui venait de remporter troisième place aux Mondiaux juniors de 2006, L'équipe des dames incluait Zina Kocher (AB), qui a fini au 27^e rang en compétition individuelle de 15km, Sandra Keith (AB), Martine Albert (QC), et Marie-Pierre Parent (QC).

Après la saison 2006, les biathlètes canadiens commençaient à se faire remarquer sur le plan international. Zina a décroché une médaille de bronze et bon nombre de résultats top 10 en Coupe du Monde. Sandra, Robin, et Jean-Philippe finissaient eux aussi au top 10. Les attentes étaient ambitieuses aux Jeux Olympiques de Vancouver 2012, le programme À Nous le Podium ayant identifié Zina et Jean-Philippe comme médaillés potentiels. Jean-Philippe a failli réaliser la mission, avec un résultat de 6^e place au sprint et deux autres résultats top 13. Aux relais, Jean-Philippe, Robin Clegg (ON), Brendan Green (NT) et Marc-André Bédard (QC) ont skié vers un meilleur résultat jamais pour le Canada, 10^e place. Du côté des dames, Zina concourait aux côtés de Megan Tandy (CB), Megan Imrie (MB), et Rosanna Crawford (AB).

Depuis les Jeux de 2010, cinq athlètes au cours des quatre derniers ans ont gagné des médailles pour le Canada aux Championnats du Monde juniors-benjamins. Ces athlètes sont Kurtis Wenzel (AB), Yolaine Oddou (QC), Audrey Vaillancourt (QC), Rose-Marie Côté (QC), Julia Ranson (CB) et Sarah Beaudry (CB). Jean Philippe Le Guellec (QC) a continué à connaître le succès au circuit international senior, remportant une médaille d'or au sprint masculin de 10k dans une Coupe du Monde à Ostersund, Suède, en 2012.

Aux Jeux olympiques de 2014 à Sotchi, les biathlètes canadiens se sont très bien acquittés. L'équipe masculine incluait Jean Philippe Le Guellec (QC), Nathan Smith (AB), Scott Perras (SK) et Brendan Green (NT). L'équipe féminine consistait en Rosanna Crawford (AB), Zina Kocher (AB), Megan Imrie (MB) et Megan Heinicke (BC). Jean Philippe Le Guellec a terminé 5^e au Sprint et 10^e au départ de masse. Nathan Smith s'est classé onzième à la poursuite et Brendan Green a décroché 9^e place au départ de masse. Pour la première fois aux Jeux olympiques, le Canada a présenté des hommes et des dames (Le Guellec, Smith et Megan Imrie) aux départs de masse. Le futur s'annonce beau pour le biathlon au Canada, et nous prévoyons encore plus de succès international aux Jeux olympiques de 2018 et après.